



Je suis l'église de la paroisse de Saint-Sylvère, le saint patron des Italiens. Après deux années de demandes des paroissiens auprès de l'évêché, la paroisse est fondée en 1887. Monseigneur Gravel, premier évêque de Nicolet, finit par acquiescer à la demande; c'est qu'il y a tout de même plus de 700 catholiques à servir!

Une première chapelle-église de 30,40 mètres sur 12,19 mètres est rapidement érigée en 1888 par Sinai Massé, de Sainte-Gertrude, pour 6 150 \$. Le prêtre Nestor Descôteaux en est le premier curé et il reste en poste jusqu'à son décès en 1921. Mais en 1905, les paroissiens réclament déjà une autre église, plus spacieuse. La population est maintenant de l'ordre de 1 027 personnes. Toutefois, la demande demeure lettre morte. On tente à nouveau en 1912, où l'effectif atteint 1 118 habitants, puis en 1914 avec 1 090 âmes. Cette fois, c'est monseigneur Hermann Brunault, second évêque de Nicolet, qui acquiesce à la requête le 22 septembre 1914, alors que la Première Guerre mondiale est déclarée.

Je suis le fruit du travail de la compagnie Louis Caron & Fils de Nicolet et je suis bâtie entre 1915 et 1916. Je suis de style néo-roman<sup>93</sup> à l'extérieur et mon intérieur rappelle le style de la renaissance italienne<sup>94</sup>. Je suis rectangulaire, avec une abside en hémicycle et un chœur en **saillie**. Je fais 43,89 mètres sur 17,68 mètres pour 10 mètres d'élévation. Ma sacristie mesure 15,85 mètres sur 10,97 mètres avec 6,71 mètres de hauteur. Je suis construite avec de la pierre fendue et ébauchée au marteau provenant des champs environnants, sauf pour les pierres taillées, qui viennent de Saint-Marc-des-Carières. Chaque rang fait 30 centimètres de hauteur. J'ai deux tourelles en façade et l'intérieur de celles-ci est de brique, afin de les alléger. Mes joints de maçonnerie extérieurs sont en ciment teint gris avec du noir de fumée pour qu'ils soient de la même couleur que les pierres. On ne retient pas le nom du maître maçon, mais celui du contremaître Philéas Thibodeau, qui travaille pour 5 \$ l'heure, qui œuvre plus de 10 heures par jour, à l'exception du dimanche. Les ouvriers au plus bas salaire gagnent 0,15 \$ l'heure.

À l'intérieur, je respire l'épinette, le pin et la pruche. Ma structure est montée en tenons et mortaises avec chevilles de bois. Quelques ferrures de métal lient les pièces maîtresses. On installe 154 bancs dans la nef et 26 dans le jubé, tous en merisier. Tout le bois des murs et des colonnes est peint de quatre couches d'une peinture constituée d'huile, de blanc de plomb et de térébenthine. Je suis heureuse, puisqu'on conserve depuis ce temps des structures originales qui ont souvent été retirées à d'autres églises, comme ma chaire polygonale faite en merisier ouvré, fixée sur la première colonne de la nef, à gauche, ainsi que mes fonts baptismaux, toujours en bois ouvré<sup>95</sup>. D'ailleurs, une image représentant Jésus à son propre baptême est encadrée dans le meuble sacré.

Je suis prête à accueillir les ouailles au mois de décembre 1916, le 17 du mois, pour être plus précise. Ma bénédiction officielle se fait quant à elle le 29 juillet 1917, année où la population atteint 1 133 âmes et où se célèbrent 63 baptêmes et huit mariages, ainsi que 26 cérémonies funèbres. C'est toujours Nestor Descôteaux qui est le curé de la paroisse. La précédente église avait été reculée pour me construire, puis, lorsque je suis fin prête, on la déménage dans la nouvelle paroisse de Lemieux.

Après le décès de Nestor Descôteaux vient le curé Aristide Brûlé, qui s'implique fortement dans la paroisse. Parmi ses réalisations : la création de la chorale, la commande de l'orgue et des cloches.

Dans les faits, pour ce qui est de l'orgue, en 1916, la célèbre maison Casavant et frères de Saint-Hyacinthe s'adresse au Syndic de Saint-Sylvère pour lui proposer un instrument adapté. Elle envoie sept lettres entre le 7 août 1916 et le 24 juillet 1917, revenant chaque fois à la charge avec sa proposition de vente. Le curé Descôteaux ne répond qu'à la dernière missive, et il refuse cet achat. C'est une décision dictée probablement par une question monétaire : c'est que nous sommes en pleine guerre, après tout ! Plus tard, en 1926, le

« Je suis construite avec de la pierre fendue et ébauchée au marteau provenant des champs environnants... »

curé Aristide Brûlé fait une demande à Casavant et frères. Il désire un type en particulier d'instrument, mais il se résigne à une version plus humble, car non seulement le prix est élevé, mais en plus, une taxe fédérale s'ajoute à la facture. Au final, le 26 novembre 1927, il opte pour un orgue #237 d'une somme de 3 660 \$<sup>96</sup>. Il est installé en 1928, soit une année avant le décès du curé Brûlé, alors qu'il a 49 ans. En 1936, on lui ajoute une soufflerie électrique et on le répare en 1951.

On sait me préserver depuis ma construction. Il y a des réparations, dont la principale est faite en façade en 1958 : la maçonnerie souffre de l'écoulement des eaux naturelles. En effet, en 1939, le curé et la Fabrique reçoivent un avis d'un architecte au sujet de ma devanture. Une accumulation importante d'eau a fendu quelques-unes de mes pierres et a réduit à néant plusieurs de mes joints, ne laissant que du sable.

On me repeint, on entretient mon toit et l'on fait mille autres petits et grands ajustements qui me permettent d'être encore saine et fière au cœur du village. Bien que l'assistance ne soit plus ce qu'elle était, je sais que lorsque l'on me visite, un sentiment d'admiration et de fierté habite les visiteurs. Un peu les mêmes sentiments que lors de la Noël 1936. Je me souviens que cette nuit-là, les lumières se sont allumées pour la première fois chez moi et dans la paroisse à partir de 15 h 25, et ce, pour toute la nuit, et c'est la *Shawinigan and Power* qui en paya la note. L'arrivée de l'électricité a apporté la lumière, certes, mais aussi la radio, qui tout d'un coup informait tous les citoyens du village beaucoup plus rapidement et de manière égale.

Aujourd'hui, ce sont des Italiens qui viennent en pèlerinage nous visiter, moi et mon maître autel où se trouve un ostensor tout au haut et une statue de Saint-Sylvère<sup>97</sup>.

*Eglise du saint patron des Italiens*



2018. Détail d'une des deux tourelles qui encadrent la façade.  
MRC de Bécancour.  
Photo : Andréane Tardif.

2018. La façade de l'église Saint-Sylvère s'élève jusqu'à 10 mètres de hauteur, avec une façade d'un peu plus de 17 mètres de largeur.  
MRC de Bécancour.  
Photo : Andréane Tardif.

Août 1900. La première église, construite en 1888, avait coûté 6 150 \$.  
Centre d'Archives Régionales Séminaire de Nicolet. F497-A2.

2018. Vue générale du bâtiment à partir de la sacristie.  
MRC de Bécancour.  
Photo : Andréane Tardif.

2018. L'intérieur est aussi une réalisation de la compagnie Louis Caron et Fils.  
MRC de Bécancour.  
Photo : Andrée Bernet.